

## Aux amis de Pax Christi Allemagne

Chers amis,

Jean-Pierre Rougeot et moi-même, nous sommes très heureux de nous associer à la fête du 60<sup>ème</sup> anniversaire de Pax Christi Allemagne. Nos deux sections nationales sont nées du désir de paix et de réconciliation à la suite de tant d'années d'affrontements entre nos deux pays. Le temps de la paix est venu et la réconciliation a tracé son chemin dans les esprits et dans les cœurs de chacun et de chacune.

Il y a 60 ans, en 1948, j'avais deux ans, car je suis un enfant de « l'après guerre » comme on disait à l'époque. Que ce soit en France ou en Allemagne, des mères et des pères de famille ont pleuré leur enfant disparu par la bêtise des hommes. Heureusement des hommes et des femmes de conviction ont posé des actes pour la paix. Des gestes de paix entre nos dirigeants ont marqué les esprits. Les militants de Pax Christi de nos deux pays ont travaillé avec ténacité pour que la paix l'emporte. Nous le savons, le Christ – le Prince de la Paix, exauce toujours les cœurs droits qui mettent tout en œuvre pour que l'amour l'emporte sur les forces de destruction.

Une soixantaine d'années après, la France et l'Allemagne ont acquis une sagesse et une expérience de la paix. La guerre ravage encore de nombreux pays et récemment encore dans l'ancienne Yougoslavie. Sans vouloir donner de leçon à quiconque, nous avons ensemble à être les témoins que la paix est toujours possible même au-delà des pires situations.

Notre évêque Président de Pax Christi – France : Mgr Marc Stenger ne ménage pas ses efforts pour que les sections des différents pays européens coordonnent leurs efforts pour la paix dans le monde. L'Europe se construit progressivement politiquement, économiquement, il est de fait important qu'elle soit aussi l'Europe de la fraternité et de la paix. Pays d'Europe, nous qui avons trouvé la paix, nous avons une immense responsabilité pour aider les pays qui s'affrontent à emprunter des chemins de dialogue et de réconciliation.

Permettez-moi d'évoquer un souvenir que nous avons en commun avec Reinhard. Lors de la rencontre internationale de Pax Christi à Bruges, nous nous sommes recueillis le 2 novembre dans le cimetière militaire allemand tout près d'Ypres. Prière en présence du cierge pascal de la résurrection et devant la statue de pierre des « souffrants » évoquant un père et une mère pleurant leur fils mort à la guerre. Nous étions pèlerins d'une cinquantaine de pays et chacun a déposé une veilleuse sur la tombe d'un soldat allemand. Dans un silence d'une grande densité, les cœurs se sont rapprochés sans doute avec émotion, mais surtout pour dire au Christ avec force que nous sommes tous déterminés à faire avancer la paix dans le monde avec l'aide de celui qui la donne : notre Dieu et notre Seigneur.

Chers amis, continuons à unir nos forces, la mission que le Christ nous confie à travers Pax Christi est immense. Merci pour votre amitié et bonne fête à Pax Christi Deutschland.

Jean Guellerin : délégué général ecclésiastique.

Chers amis,

C'est un honneur et surtout une grande joie d'être invité à l'anniversaire de Pax Christi Allemagne.

Une grande joie parce que, né en 1936, je suis un enfant de la guerre qui a déchiré nos deux pays et que je mesure le chemin que nous avons parcouru ensemble, de la rancune d'hier à l'amitié d'aujourd'hui, du nationalisme du passé à l'Europe de l'avenir. Sur ce chemin qui va bien au-delà de la simple réconciliation, il y a pour moi des étapes importantes.

C'est d'abord, en 1965, la découverte du mouvement Pax Christi qui répondait exactement à ce que j'espérais depuis longtemps sans le savoir : le soutien d'une foi commune et d'une prière commune pour que les chrétiens allemands et français retrouvent et approfondissent une fraternité en Jésus Christ qui abolit toutes les frontières, même celles que l'on croit insurmontables.

Etape également, l'importance de prophètes comme Robert Schumann, l'homme à la double culture qui a su ajouter à l'énergie de sa foi chrétienne, l'intelligence et la volonté de donner des garanties économiques et politiques à notre réconciliation.

Et puis il y a les merveilleuses rencontres personnelles avec l'équipe Pax Christi de Fribourg. Avec Rolf Kannen et ses amis, nous sommes allées de Besançon aux frontières de l'Ukraine à bicyclette. Nos âges le permettaient encore et nos amis allemands nous devançaient déjà en matière d'écologie et d'économie d'énergie !

Je ne peux pas oublier non plus le pèlerinage que nous avons fait ensemble sur des lieux de violence et de réconciliation qui nous a conduits de la Chapelle Le Corbusier de Ronchamps, dans les Vosges, à Taizé puis à Notre Dame de Grand Champs en Suisse . En chemin, nous nous sommes arrêtés à Dortan, un village martyr, une sorte d'Oradour jurassien. Jamais un groupe allemand n'avait été reçu officiellement depuis le drame et le Conseil Municipal a beaucoup hésité avant de nous accueillir. Finalement, c'est une conseillère courageuse qui s'en est chargée en organisant une exposition de journaux de l'époque dans une salle de la mairie. Mais, ce que je n'oublierai jamais, ce sont les mots de pardon et d'espérance prononcés par un ami de Fribourg devant le monument des martyrs. Ce discours improvisé dépassait en émotion et en vérité tout ce que nous avons pu lire ou entendre. Quelque chose d'essentiel s'est passé ce jour là pour chacun d'entre nous, pour notre paix personnelle, pour la paix en Europe, pour la paix du monde. Tout redevenait possible et lumineux, nous avons un monde à construire ensemble.

Et c'est ce que nous avons essayé de faire en réfléchissant ensemble, en Allemagne ou en France, à la défense, à l'environnement, à l'Europe. A Metz, par exemple, nous avons étudié ensemble le texte de la constitution proposée au referendum.

Alors, aujourd'hui, c'est bien plus qu'un anniversaire pour célébrer le passé, c'est la réunion d'une famille qui veut continuer à vivre ensemble du même esprit et proclamer à tous ceux qui se battent : « Essayez de faire ce que nous avons fait, essayez de vous aimer, il n'y a pas d'autre chemin pour l'avenir de la terre et des hommes !

Jean-Pierre Rougeot : délégué général